



## ARBORICULTURE Bilan de campagne 2023

### PRESENTATION RESEAU

#### SOMMAIRE

Présentation du réseau  
Pression biotique  
Facteurs de risque  
phytosanitaire  
Bilan sanitaire ravageur  
Bilan sanitaire maladie

**ANIMATEUR FILIERE** : CA  
Corse

**Rédacteur** : Isabelle  
MILLELIRI

**Structures partenaires** : CA  
Corse, CANICO, exploitants  
observateurs

**Directeur de publication** :  
Stéphane PAQUET  
Président de la Chambre  
d'Agriculture de Corse  
Route du stade  
Lieu dit Petraolo  
20215 VESCOVATO  
Tel : 04 95 32 84 40  
Fax : 04 95 32 84 43  
<http://www.cra-corse.fr/>  
**Crédit photo** : CRA

Action pilotée par le  
Ministère chargé de  
l'agriculture, avec l'appui  
financier de l'Office Français  
de la Biodiversité, par les  
crédits issus de la redevance  
pour pollutions diffuses  
attribués au financement du  
plan ECOPHYTO.

#### 1 - Les sites d'observations

Le réseau d'épidémiosurveillance pour les cultures de fruits à noyau est constitué de plusieurs types de parcelles réparties sur les 2 bassins de production :

- Les parcelles de référence, composé de 15 parcelles de pêchers, 8 d'abricotiers et 4 de pruniers ; sur ces parcelles sont effectuées les observations et les comptages sur la base des protocoles nationaux.
- Les parcelles flottantes : les observations ponctuelles réalisées sur ces parcelles permettent de compléter celles des parcelles de références. Elles sont parfois ciblées par rapport à leur historique ; elles complètent les diagnostics et affinent l'analyse de risque. Elles couvrent les mêmes zones de production.
- Le réseau de pièges : ces pièges sont installés sur les 3 cultures afin de suivre la succession des générations et vol ainsi que la pression du ravageur sur la parcelle. Les ravageurs suivis sont : la tordeuse orientale, le carpocapse des prunes, l'anarsia, la cératite et la punaise diabolique.



## 2 - Les protocoles d'observations

Les protocoles validés par la DGAL sont mis en application lors des observations sur les parcelles de référence par les observateurs. Ces suivis sont effectués en fonction des stades phénologiques aux périodes clés selon les organismes nuisibles.

Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
ECA											ECA
Cloque (Pêcher)											
<i>Fusicoccum</i>											
Puceron											
Acarien											
Maladies des criblures											
			Cochenille blanche du murier	Cochenille blanche du murier				Cochenille blanche du murier			
			Cochenille du cornouiller					Cochenille du cornouiller			
			Pou de San José				Pou de San José				
			Oïdium								
	Tordeuse orientale										
	Anarsia										
	Carpocapse (Prunier)										
	Thrips sur fleurs			Thrips sur fruits							

	Monilia sur fleurs/rameaux			Monilia sur fruits					
				Cératite					
				Cicadelle verte					
				Rouille					
				Bactérioses à Xanthomonas					
				Tavelure (Abricotier)					
				Punaise diabolique					

### 3 – Dispositifs de modélisation et réseau stations météo

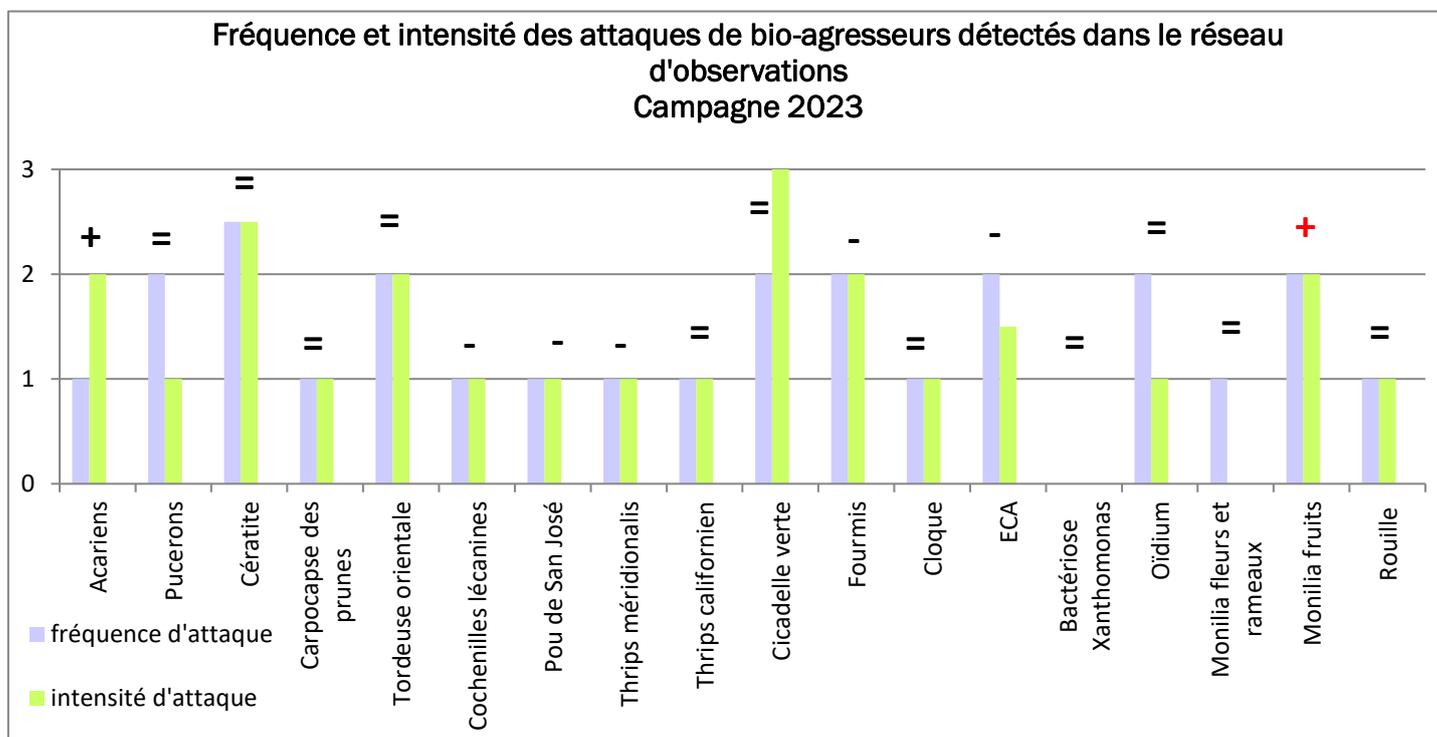
En complément des réseaux de piégeage ou de comptage, des outils de modélisation sont utilisés permettant de définir de manière théorique les périodes de vol. Les données de ces modèles sont fournies par la plateforme INOKI®, gérée par le CTIFL. Les modèles utilisés pour les organismes nuisibles suivants sont :

- La tordeuse orientale du pêcher
- Le thrips

En 2023, les données météo ont été fournies par Météo France et Weather measures.

## PRESSION BIOTIQUE

Lors de cette campagne, une pression équivalente à la saison précédente a été observée. Les principales problématiques restent constantes au fil des saisons : l'augmentation de la pression de cératite sur certains secteurs, de cicadelles vertes sur jeunes plantations ainsi que les fourmis causant des dégâts sur fruits à l'approche de la maturité. Pour ce qui concerne les maladies, la pression d'oidium a été moyenne à forte selon les parcelles et la sensibilité variétale ; les jeunes plantations sont plus particulièrement touchées.



La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

**Légende :**

**Fréquence** = régularité des dégâts observés - **Intensité** = gravité des dégâts observés

**Niveaux d'attaque** de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

## FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

---

### 1 – Bilan climatique

Le bilan climatique de l'année 2023 est représenté par les données météorologiques des stations de Bastia, San Giuliano. Les graphiques sont illustrés avec les données températures et pluviométrie.

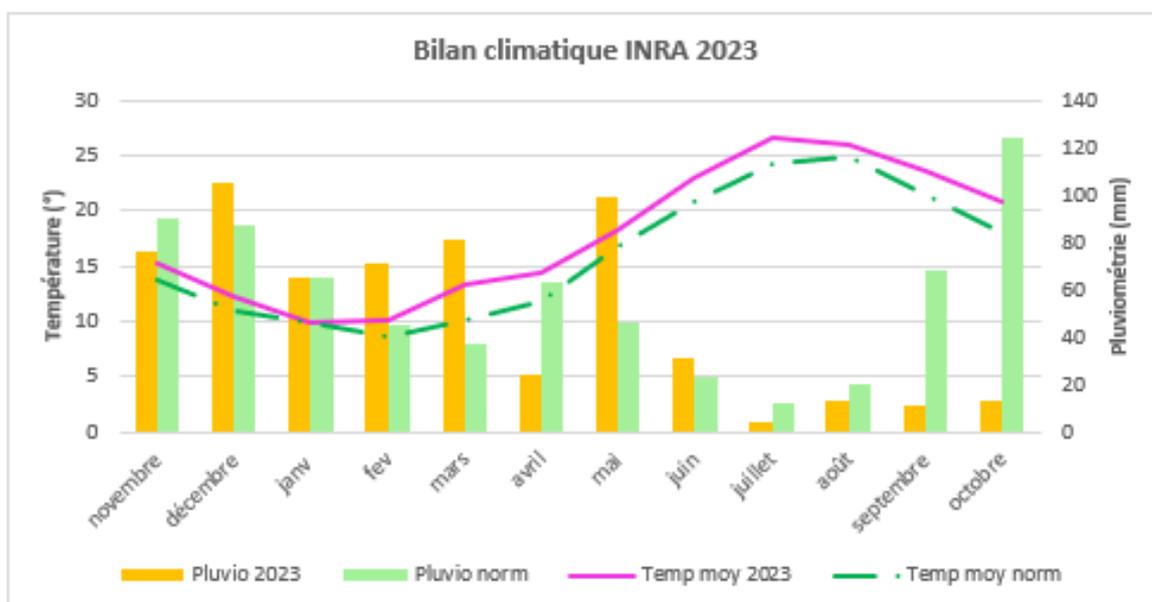
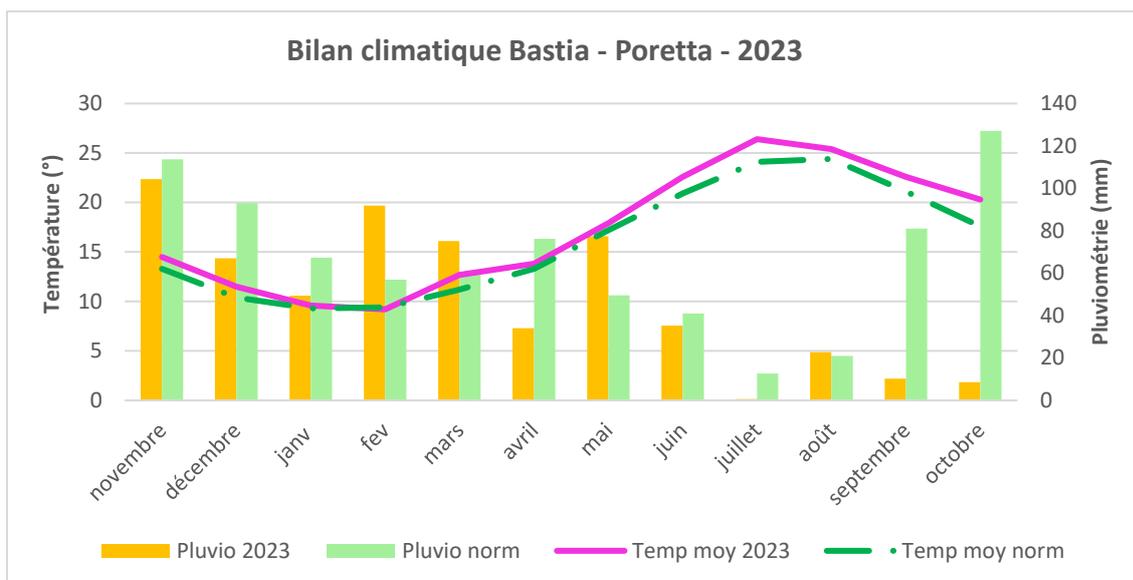
L'année 2023 a été caractérisée par des températures au-dessus des normales pratiquement toute l'année, et par un déficit en eau important. Elle se classe deuxième de toutes les années les plus chaudes, tout juste derrière 2022 restant l'année la plus chaude jamais relevée dans l'île.

La pluviométrie a été très inégale sur le territoire avec un fort contraste entre l'Ouest et l'Est de l'île. En effet, on recense en moyenne 18% de cumul de précipitation de plus sur la partie Est, par rapport à 2022, contre 31% pour la côte Ouest. Sur la côte orientale, l'absence de pluies en début de période hivernale n'a pas permis la recharge des nappes ; le déficit hydrique en 2023 (25 à 30%) a été toutefois bien moindre que les 2 hivers précédents. L'épisode de pluies de fin février-début mars a accompagné le démarrage de végétation dans les vergers, permettant également la mise à disposition des éléments fertilisants au niveau du système racinaire. Plusieurs épisodes pluvieux sur avril, mai et début juin ont permis d'éviter les restrictions hydriques sur la période estivale.

Les températures moyennes ont été au-dessus des normales saisonnières tout au long de la saison (+1,2° en moyenne sur l'année) et plus particulièrement sur la période estivale. L'été 2023 a été marqué par 3 vagues de chaleurs importantes, la première fin juin avec un record absolu de 41,6°C à Sartène, puis 18 jours de canicule en juillet et 6 jours à partir du 20 août. La 2<sup>ième</sup> vague de chaleur s'est étendue du 8 au 25 juillet, soit la deuxième plus longue (après 2003) enregistrée depuis 1947.

On observe que l'année écoulée a été marquée par :

- Hiver 2022-2023 sec et doux sur la première partie de l'hiver,
- Printemps pluvieux,
- Été chaud et sec marqué par 3 vagues de chaleurs importantes ; températures caniculaires dès le mois de juin (mi-juin) et ce jusqu'à début septembre,
- Automne très doux et sec : températures au-dessus des normales de saison jusqu'en fin d'année,
- Aucun épisode de gel n'a été noté en 2023 sur ces 2 secteurs de production.



## 2 – Stades phénologiques clés

### Abricotier

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Pricia	25 fév	16 mars
Variété de saison	Delicot	10 mars	28 mars
	Lady Cot	2 mars	28 mars
Variété tardive	Farlis	14 mars	24 mars

## Pêcher

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Boréal	20 janv	3 mars
	Princess Time	1 <sup>er</sup> fev.	5 mars
Variété de saison	Rome Star	28 fev.	25 mars
	Orine	2 mars	23 mars
Variété tardive	Tourmaline	7 mars	25 mars
	Western Red	28 fév.	21 mars

## Prunier

		Stade C	Stade F2
Variété précoce	Anne Gold	21-févr	26 mars
Variété de saison	Fortune	13-févr	2 mars
Variété tardive	Ruby Queen	25-févr	16 mars

**Dormance :** Le cumul des heures de froid ( $T < 7,2^{\circ}\text{C}$ ) a été atteint cet hiver fin février => 640 h au 3 mars sur le site de Casinca contre plus de 700h sur le site de San Giuliano.

Tout comme les années précédentes, on constate que le froid s'installe à partir de mi-janvier (15 – 20 janvier) permettant d'engranger les besoins en froid un peu tardivement. Ce cumul n'a pas été suffisant pour l'ensemble des variétés, sachant que les températures clémentes ont permis à la végétation de démarrer dès fin janvier à mi-février selon les variétés.

Les variétés ont débourré de manière sensiblement identique à la saison précédente.

**Floraison :** Les dates de floraison des différents groupes de variétés ont été proches des dates « normales ». La floraison a été groupée cette saison. L'épisode de froid a toutefois ralenti les floraisons.

Mis à part un épisode de pluie d'une semaine fin février début mars pendant la floraison des pêchers et pruniers, la floraison s'est déroulée dans des conditions climatiques correctes limitant ainsi les contaminations fongiques.

Sur abricotiers, on a pu noter une faible floribondité sur certaines variétés du fait du manque de froid et des températures élevées l'été précédent.

Depuis plusieurs saisons, on constate la formation de fruits fusionnés 2 à 4 sur plusieurs variétés de pêchers, conséquence probable d'une dormance incomplète.

**Maturité :** Tout comme la saison précédente, les récoltes ont débuté plus précocement sur les autres bassins de production dans le Sud Est de la France. Les maturités se sont ensuite regroupées, se calant sur les créneaux de maturité pour les variétés de saison. La récolte s'est toutefois terminée plus tôt pour certaines variétés tardives, en particulier sur le secteur de Casinca. Les températures élevées ont pour conséquence d'accélérer la maturité sur certaines variétés.

## BILAN SANITAIRE - MALADIE

La saison a été marquée une nouvelle fois par une forte pression des populations de cératites, une augmentation de la présence de la punaise diabolique, plus particulièrement sur le secteur de Casinca. Bien que la prospection sharka soit déployée depuis plus de 5 ans, les surfaces à arracher ne diminuent pas ou très peu en cette fin de saison rendant les exploitations très vulnérables.

- **Moniliose sur fleurs et rameaux – *Monilia laxa***

Les conditions climatiques pendant la période de sensibilité n'étaient pas très favorables aux contaminations. Malgré la présence de quelques épisodes pluvieux, aucun dégât notable n'a été noté. Ponctuellement quelques dégâts de monilia sur fleurs ont été observés sur le secteur de Casinca sur 2 parcelles flottantes sur abricotiers et sur un verger de pêchers.

Des symptômes de botriosphaeria, ont été observés sur une parcelle d'abricotiers sur le secteur de Casinca ; cette saison, il n'a pas été observé sur le bassin de San Giuliano.

- **Maladies de conservation**

Dès le début de saison, les conditions climatiques ont été favorables aux contaminations. En effet, les températures élevées couplées à un fort taux d'hygrométrie ont permis le développement des maladies de conservation et en particulier le Rhizopus. Sur cette période, de nombreuses contaminations étaient constatées dès le verger : l'ensemble des variétés suivies (variétés précoces de pêches / nectarines) a subi des dégâts à un niveau plus ou moins important. Il a fallu attendre la fin de ce climat tropical à partir de mi-juillet pour retrouver une situation « plus saine » au niveau de ces maladies de conservation. Quelques variétés tardives de fin août étaient également concernées par des monilioses (2 variétés/5).

Les vergers d'abricotiers et pruniers ont été moins impactés.



Développement de rhizopus sur pêche

- **Cloque du pêcher - *Taphrina deformans***

La période de sensibilité au risque cloque s'étale du stade pointe verte jusqu'aux premières feuilles étalées. Le stade pointe verte a été atteint vers le 10 janvier pour les variétés à débourrement très précoces et pour les plus tardives mi-mars. La période de sensibilité a duré de mi-janvier à avril.

Cette saison, la pression a été plus importante que la campagne précédente en raison des périodes humides ; suite à l'épisode pluvieux de fin février, les premières contaminations primaires ont été observées dès début mars sur le secteur de Casinca puis sur le bassin de San Giuliano sur plusieurs variétés précoces. Même si pour la majorité des parcelles touchées, l'intensité des dégâts reste faible, 2 parcelles présentaient des symptômes



Cloque sur jeunes pousses

plus importants. Une parcelle témoin sans traitement a eu des niveaux de pression variable selon les sensibilités variétales (80 % des variétés touchées). Des contaminations secondaires ont également été constatées sur plusieurs variétés précoces (10 à 20%). Des mesures de prophylaxie telles que la suppression des bouquets de feuilles touchées ont permis de limiter l'impact sur fruits : aucun dégât sur fruit n'a été noté.

- **Oïdium – *Sphaerotheca pannosa***

Ce champignon peut se développer dès le stade petit fruit ou sur jeunes pousses de préférence sur des arbres de forte vigueur végétative ; la période de sensibilité dure jusqu'au durcissement du noyau (début mai pour les abricots à fin mai – début juin pour les pêches nectarines tardives). Du fait du fort taux d'hygrométrie pendant la période estivale, la période de sensibilité dure pour les jeunes plantations jusqu'en fin de saison sur les dernières pousses.

Les premières contaminations ont été favorisées par des conditions climatiques pluvieuses accompagnées de températures douces à partir du 20 avril ; les premiers symptômes ont été observés sur le secteur de Casinca sur 2 variétés. Sur le reste du secteur et autres parcelles, la pression a été moyenne avec une intensité faible. Aucun dégât n'a été constaté sur abricotiers sur les parcelles de référence.

Les contaminations ont été notées jusqu'à la fin de la pousse végétative sur les vergers très poussants (mi-septembre). Les attaques couplées oïdium – cicadelle sur la période de fin juin - juillet causent d'importants préjudices sur la croissance des jeunes plantations.



Développement d'oïdium sur feuilles d'abricotier fin août



Présence d'oïdium sur pêcher

- **Rouille du prunier – *Tranzschelia pruni - discolor***

Des symptômes ont été observés tôt (12-14 juin) sur feuilles et fruits sur une seule parcelle d'abricotiers sur le secteur de Casinca. Ces contaminations, nécessitant d'écartier les fruits touchés, ont eu un faible impact économique. Des contaminations plus tardives sur feuilles (mi à fin août) ont été observées sur une parcelle de pruniers et 2 parcelles de pêchers (variétés sensibles ayant un historique) ; une défoliation partielle sur une variété de pêchers a été constatée en fin de campagne. Des attaques sur fruits ont été observées une nouvelle fois sur cette variété tardive, avec une faible incidence économique.



Symptôme de rouille sur abricot

- **Maladie criblée - *Coryneum beijerinckii***

Cette saison, la pression a été faible sur les différents bassins de production. Seules 2 parcelles de pruniers ont présenté des symptômes sur feuilles sur la période de fin avril. Les conditions climatiques pluvieuses du mois d'avril ont permis la propagation de ce champignon.

- **Fusicoccum – *Fusicoccum amygdali***

La pression a été très faible cette saison ; des symptômes ont été détectés sur une seule parcelle de pêchers ayant un historique (30% des arbres).

- **Xanthomonas – *Xanthomonas arboricola***

Cette saison, de faibles dégâts causés par cette bactérie ont été constatés sur 2 variétés, situées sur une même parcelle sur le secteur de Casinca ; elles y sont sensibles. Les premiers symptômes sont apparus mi-juillet, après l'épisode de canicule accompagné d'une très forte hygrométrie ; ils ont été observés sur feuille avec un niveau d'intensité faible ; quelques fruits présentaient des taches.

On constate une régression des contaminations sur le secteur de Casinca.

- **Sharka – *Plum Pox Virus***

La sharka cause toujours d'importants dégâts uniquement sur un seul secteur de production, la Casinca. La surveillance est réalisée sur les 2 principaux bassins de production aux stades au stade floraison, feuilles et/ou fruits. Elle est effectuée par les services de la FREDON. Une analyse de risque avait été effectuée pour définir les zones de prospection prioritaires en dehors du foyer.

Le bilan de fin de campagne indique une nouvelle fois un nombre important d'arbres contaminés sur le foyer primaire de Vescovato ; sur le secteur de Querciolo, plusieurs variétés ont été détectés à plus de 10% de positifs tandis que sur le secteur de San Giuliano, aucun arbre contaminé n'a été trouvé. Plus de 12 ha ont été arrachés en fin de saison (vergers à plus de 10%), totalisant ainsi près de 70ha depuis 2019.



Symptôme sur abricot

- **Enroulement chlorotique de l'Abricotier ECA**

Ce phytoplasme se propage essentiellement sur le secteur de Casinca et avec une moindre intensité sur le bassin de San Giuliano. Les symptômes de débourrement précoce, caractéristiques de l'ECA sont constatés chaque début de saison sur un plus grand nombre de prunus – abricotier, pêchers/nectarines, pruniers. L'absence de lutte systématique par suppression des arbres contaminés sur plusieurs parcelles permet la prolifération et la propagation à de nouveaux arbres.

Au cours de la saison, l'enroulement des feuilles ou une chute importante des fruits permet de repérer les arbres contaminés.

Le vecteur étant très polyphage et présent sur de nombreuses plantes hôtes, la lutte intra-parcelle est difficilement maîtrisable et peu mise en œuvre par les exploitants, permettant ainsi la prolifération du phytoplasme transmise par le psylle. La pérennité de certaines parcelles sont mises en question au vu de l'évolution des contaminations.

- **Plomb parasitaire - *Chondrostereum purpureum***

La pression semble diminuer ces 2 dernières années ; toutefois, une jeune parcelle de pêchers a été coupée en fin de saison en raison de la forte proportion d'arbres touchés. Ce champignon semble se développer de préférence dans les parcelles très végétatives.

Seule une lutte par prophylaxie permet de gérer les foyers en coupant les arbres contaminés.

## **BILAN SANITAIRE - RAVAGEUR**

---

- **Pucerons**

Dès le début du printemps, les premiers foyers de pucerons verts ont été observés sur les 2 bassins de production. Fin avril, une régression des foyers était notée.

Des foyers de pucerons noirs ont été constatés dès fin janvier sur une jeune plantation ayant eu une forte pression en fin de saison précédente ; peu de foyers étaient notés en fin de cette campagne.

La pression reste contenue dans l'ensemble sur pêchers, faible sur pruniers et sur abricotiers. Sur jeunes plantations, les foyers ont été mieux maîtrisés cette saison. Quelques repiquages ont été constatés en fin de campagne sur de jeunes vergers essentiellement et variétés précoces.

La gestion des populations de pucerons est effectuée dès le stade C/D, en particulier sur le secteur de Casinca afin de limiter les risques de propagation de la sharka.

La présence d'auxiliaires (syrphe, coccinelle, chrysope) a été observée tardivement dans les parcelles. Les populations de syrphe et de thrips étaient faibles comparativement aux saisons précédentes et non observées pour les populations de coccinelle. Ils ne permettent pas de réguler les populations de pucerons.

- **Thrips – *Frankiniella occidentalis* et *Thrips meridionalis***

La pression de *Thrips meridionalis* sur fleurs a été faible à moyenne cette saison : les battages réalisés ont donné des résultats assez hétérogènes. Les conditions pluvieuses en début de période sensible ont limité leur

présence. Par la suite, les conditions plus clémentes ont favorisé le développement des populations : leur présence était plus systématique sur le secteur de San Giuliano par rapport au secteur de la Casinca. Peu de dégâts sur fruits ont été constatés au stade petit fruit.

La présence de thrips *Frankliniella occidentalis* est suivie sur les jeunes pousses de nectarines et les fruits dès le stade début coloration. Elle a été constatée dès mi-mai sur les variétés précoces.

La pression était faible en début de campagne de récolte et a été faible à moyenne en pleine saison selon les variétés ; en fin de saison, leur présence était à nouveau peu observée, exceptée une parcelle sur le secteur de San Giuliano. Les premiers dégâts ont été constatés fin juin sur des nectarines sur les 2 principaux bassins de production. Ces dégâts n'ont pas impacté économiquement la récolte tout au long de la saison.



Décoloration à la suite des piqûres de thrips

- **Tordeuse orientale du pêcher - *Grapholita molesta***

Les températures assez clémentes de mars ont induit une viabilité des pontes plus précoces que la saison précédente (20 mars / viabilité des éclosions 26 avril). Le réseau de piégeage installé début mars a permis de noter une augmentation des captures jusqu'à la semaine 15 sur 4/10 parcelles du réseau. La mise en place de la confusion a été conseillée fin mars (sem 13 et 14).

Les premiers dégâts sur pousses ont été observés fin mai sur le secteur de Casinca sur une jeune plantation. Puis à partir de fin juin, sur le secteur de Casinca, la présence de larves a été notée très régulièrement sur les jeunes plantations.

Sur le bassin de production de San Giuliano, aucune variété en production n'a été touchée par la tordeuse. Seule une jeune plantation a été légèrement touchée avec quelques attaques sur jeunes pousses en fin de saison.

La pression a donc été faible (secteur de San Giuliano) à moyenne (secteur Casinca). Aucun dégât sur pousse et fruit n'a été constaté sur abricotier.

La lutte par confusion sexuelle est systématique sur les parcelles suivies.



Présence de larve de tordeuse dans une jeune pousse



- **Mouche méditerranéenne – *Ceratitis capitata***

Les fortes températures estivales ont été une nouvelle fois favorables aux populations de cératite. La pression a été moyenne à forte selon les vergers et les secteurs de production.

Les premières captures ont été relevées le 13 juin sur le secteur de Casinca. La pression a augmenté la dernière semaine de juin avec des dépassements de seuil sur plusieurs parcelles.

Des piqûres sur fruits ont été constatées sur abricots et pêches dès mi-juillet avec un niveau de dégâts assez important sur plusieurs variétés d'abricots en Casinca.

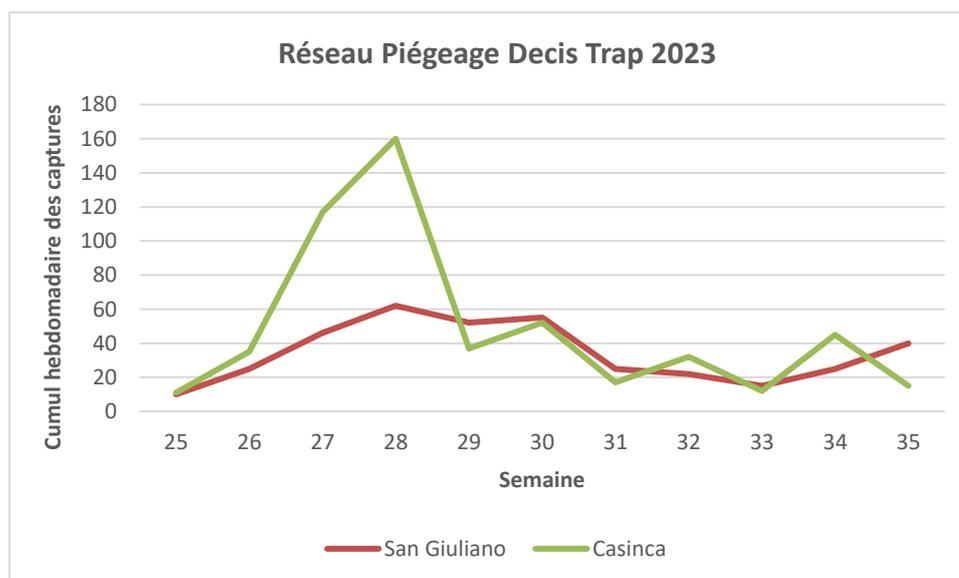


Larves de cératites sur nectarines

Des produits de biocontrôle tels que le piégeage massif ou les dispositifs d'attract and kill sont utilisés sur la majorité des exploitations. L'environnement des parcelles conditionne la pression de ce ravageur, en plus des conditions climatiques favorables au développement des populations.

Des mesures de prophylaxie doivent être effectuées par le producteur ; en effet, au fur et à mesure des chantiers de récolte, il est impératif de faire tomber les derniers fruits et de les broyer pour limiter des abris/réservoirs alimentaires pour les mouches.

Dans le cadre du projet TIS, mené par la station expérimentale AREFLEC, le suivi des populations a été renouvelé cette saison sur le bassin de Casinca sur l'ensemble des productions arboricoles ; aucun lâcher de mâles stériles n'a été effectué cette saison ; un augmentarium a été toutefois installé par l'AREFLEC sur le verger variétal d'abricotiers dans le but de favoriser la production de parasitoïdes.



- **Cicadelle verte – *Asymmetrasca decedens***

Les populations de cicadelles étaient une nouvelle fois importantes cette saison sur les 2 bassins de production sur les parcelles de pêchers et abricotiers. Elle a toutefois été observée assez tardivement par rapport à la saison précédente. Les premières cicadelles ont été détectées fin mai ; les populations ont augmenté très rapidement en juin pour se maintenir à des niveaux de pression élevés de juillet à septembre. Lors de forte pression, elles causent d'importants préjudices principalement sur les jeunes plantations. Elles ont également provoqué des crispations sur le feuillage des vergers adultes de pêchers plus particulièrement, induisant une baisse de calibre sur des variétés de saison et tardives. Conjugées à des attaques d'oïdium, ces cicadelles impactent fortement dans le développement de la pousse sur les jeunes arbres.

- **Acarien rouge – *Panonychus ulmi***

Les populations d'acariens étaient en recul ces dernières années : des foyers étaient observés en fin de saison sur 2 vergers à historique. Cette saison, on a pu constater une recrudescence des populations avec quelques dégâts. Les populations d'auxiliaires sont restées faibles et peu fréquentes cette saison, ne permettant pas de contenir les foyers.

Aucun foyer n'a été constaté sur la première partie de la saison ; toutefois, les conditions sèches couplées aux températures élevées ont favorisé l'apparition de foyers dans les vergers de pêchers et abricotiers : 2 parcelles de pêchers ont subi une pression moyenne et une variété tardive une pression élevée avec un début de défoliation avant récolte.

- **Cochenille lécanine - *Parthenolecanium corni***

Cette cochenille est en nette régression depuis plusieurs saisons ; le nombre de foyers reste faible depuis plusieurs saisons ; les foyers de l'an passé présents sur de jeunes plantations étaient parasités en fin de campagne et n'ont pas repris cette saison. Par contre, sur le secteur de Casinca, de nouveaux foyers ont été signalés sur une exploitation ; ces foyers sont apparus courant juillet et ont provoqué d'importants dégâts sur 2 variétés tardives ; en effet, la pression très forte des larves mobiles a conduit à des développements de fumagine, nécessitant d'écarter un certain nombre de fruits lors de la récolte.



Développement de fumagine suite à la présence de larve de lécanine sur pêche

- **Pou de San José - *Quadraspidiotus perniciosus***

Aucun nouveau foyer n'a été constaté cette saison sur les 2 bassins de production.

Les nouveaux foyers sont souvent détectés lors de la récolte lors de la migration des jeunes larves sur les fruits.

- **Carpocapse du prunier - *Grapholita funebruna***

Quelques dégâts ont été constatés sur 2 vergers de pruniers à l'approche de la récolte. La pression reste faible comme tous les ans.

Le réseau de piégeage installé au printemps a permis de suivre les vols en complément de la modélisation via la plateforme INOKI®. Sur les parcelles de références, les captures sont très faibles en début de cycle végétatif puis nulles en saison.

- **Forficule**

Comme les saisons précédentes, la pression a été faible sur les 2 bassins de production.

Quelques foyers ont été observés sur abricotiers mais n'ont causé que très peu de dégâts.

- **Fourmis**

La fourmi reste un ravageur important pour les fruits à noyau. En effet, elles sont présentes toute l'année dans les vergers et montent très tôt dans les arbres pour se nourrir des déjections des pucerons, miellat de cochenilles. Elles ne causent pas de dommages sur la végétation, mais forent les fruits pour s'en nourrir du sucre ; les dégâts peuvent survenir bien avant le début de maturité des fruits mais le plus souvent dès lors qu'ils arrivent à maturité.

La pression de ce ravageur reste forte. Les 2 bassins de production sont touchés par ce ravageur.



Dégâts de fourmis sur pêche

- **Punaise diabolique – *Halyomorpha halys***

Ces punaises ont été observées sur les 2 secteurs de production cette saison.

Un réseau de piégeage a été installé sur 3 parcelles : 2 parcelles de pêchers (dont une en attente d'arrachage donc non traitée) – 1 de pommiers - avec pour objectif de suivre les différentes générations. Les captures ont été relevées dès la pose des pièges fin avril et se sont poursuivies bien après récolte.

Les dégâts occasionnant des déformations sur fruits ont été observés sur 6 parcelles (3 parcelles de pêchers + 2 abricotiers + 1 pommiers). Sur l'une des parcelles de Casinca, une des variétés les plus précoces du verger a été touchée nécessitant l'interruption de la récolte compte tenu de l'ampleur des dégâts. Le même constat a été effectué sur 3 autres variétés plus tard en saison sur cette même exploitation. Des comptages de dégâts sur fruits ont été menés sur 2 variétés : sur un échantillon de 100 fruits pris au hasard sur plusieurs arbres, 60 % présentaient des dégâts nécessitant d'écarter les fruits. Sur 2 variétés d'abricotiers, l'impact des piqûres d'alimentation de la punaise ont eu également un impact économique sur la récolte (perte de près de 30% de la récolte) ; sur ces parcelles, la punaise était présente l'an passé sans causer de dégâts notables. Quelques dégâts sur pomme sur le secteur de San Giuliano ont été constaté à un faible niveau n'ayant ainsi aucune incidence économique.



Ooplaques et jeunes larves observées fin mai



Dégât sur pêche précoce et présence de punaise sur abricot

- **Péritèle gris**

Ces charançons phytophages sont présents essentiellement sur pêchers - nectarines. Leurs attaques au niveau des jeunes feuilles peuvent être préjudiciables pour les jeunes plantations ou surgreffages.

Toutefois, cette saison, des dégâts sur fruits ont été constatés dès début mai : ils « grignotaient » les fruits qui ensuite cicatrisaient laissant des marques plus ou moins importantes. Lors de l'éclaircissage, les fruits touchés sont écartés ; la pression a été élevée sur plusieurs variétés de nectarines sur le secteur de San Giuliano. Sur le secteur de Casinca, aucun dégât sur fruit n'a été noté.



Dégât de charançon sur jeune fruits de nectarines



Ce BSV Bilan de campagne **Arboriculture** a été rédigé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'Agriculture de Haute-Corse et élaboré sur la base des observations réalisées tout au long de la campagne 2023